

SAINT-AMBROIX, DE LA PRÉHISTOIRE À AUJOURD'HUI

Connaître et vivre Saint-Ambroix passe aussi par une connaissance historique de son histoire.

Hubert de Saint Jean et Stéphane Brahic vous y feront voyager dans les pas de Pierrick Dugas, un enfant imaginaire du pays avec cet ouvrage.

Destiné aux petits et aux grands, le livre « Saint-Ambroix, de la préhistoire à aujourd'hui », le journal de Pierrick Dugas, un enfant imaginaire du pays, est écrit par Hubert de Saint-Jean et illustré par Stéphane Brahic.

La ville a une histoire riche et parfois peu connue, et bien sûr il existe déjà plusieurs livres retraçant cette histoire. Il semblait à Hubert de Saint-Jean judicieux de publier un ouvrage simple et facile d'accès pour tous, afin que les habitants de la ville puissent davantage connaître leur histoire.

Le livre a aussi été publié en anglais, en allemand, en néerlandais et en italien pour les touristes qui visitent Saint-Ambroix.

(Midi-Libre du 14/06/23)



L'ouvrage est disponible : Office du tourisme, Librairie Tabac Presse : Le Lutéo, Tabac de la Fontaine, Restaurant le Goût du jour, Le Privilège, Chlorophylle, Treize Phone, Restaurant la Banque, Véro Boutique, Château de Fabiargues, Caveau de la Tour, Camping le Clos, Camping Beau Rivage, Créa Tifs, La Pause Ambroisienne.

LA FIN DU CHARBON

Extrait choisi en page 60 du livre

An 1985. A Laval-Pradel, pas loin de chez nous, les visages sont tristes. Le dernier puits de charbon de la région des Cévennes ferme. Les mineurs ont le cœur serré. Certains pleurent peut-être. Leur métier était très dur mais en même temps, ils l'aimaient beaucoup. C'était leur vie.

Depuis longtemps déjà, les mines avaient commencé à fermer dans les Cévennes comme dans toute la France.

Pour quelles raisons ?

D'abord, on a trouvé du charbon acheté moins cher à l'étranger. Puis on a découvert de nouvelles sources d'énergie comme l'énergie nucléaire. C'est plus moderne et ça pollue moins notre environnement.

C'est un monde qui s'en va, comme pour les filatures. Bien sûr, à Saint-Ambroix, nous n'avions pas de mines de charbon. Mais beaucoup de mineurs vivaient chez nous ou venaient faire leurs courses ou leur marché à Saint-Ambroix.

Alors, ils vont nous manquer les mineurs et leurs familles.